



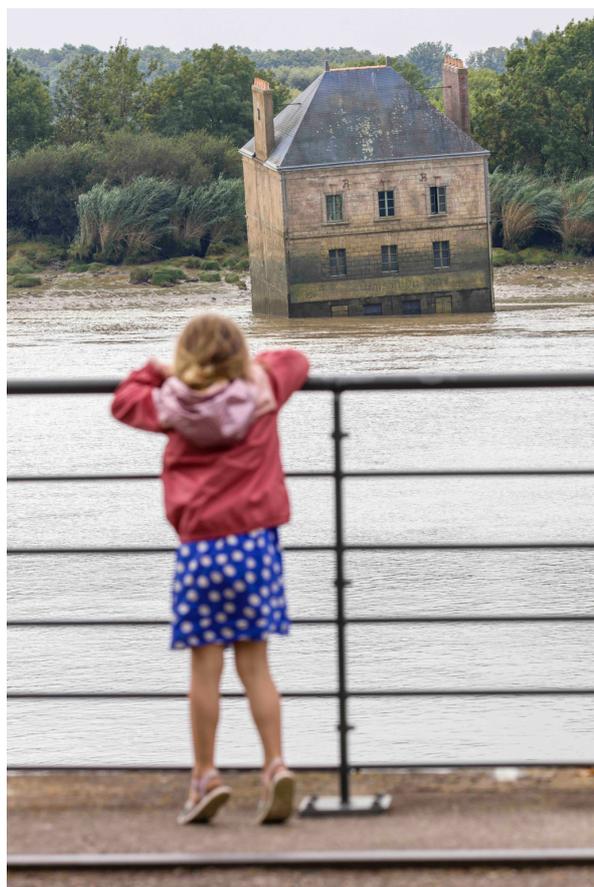
CRÉATION 2025

Anatomie d'un suicide

d'Alice Birch

Traduction **Séverine Magois**

Mise en scène **Christophe Rauck**



©Pascal Avenet/Hemis.fr

Contact production et diffusion :

Nathalie Pousset
T + 33(0)6 80 41 58 21
n.pousset@amandiers.com

Julia Lenze
T + 33(0)6 64 20 19 34
j.lenze@amandiers.com

Anatomie d'un suicide

d'Alice Birch

LA DISTRIBUTION

Traduction **Séverine Magois**

Mise en scène **Christophe Rauck**

Dramaturgie et collaboration artistique **Marianne Ségol-Samoy**

Avec **Audrey Bonnet, Mathilde Charbonneaux, David Clavel, Servane Ducorps, Noémie Gantier, David Hourri, Sarah Karabasnikoff, Lyes Salem..**

(10 comédien·nes, distribution en cours)

Scénographie **Alain Lagarde**

Musique **Sylvain Jacques**

Lumières **Olivier Oudiou**

Costumes **Coralie Sanvoisin**

Maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**

Production Nanterre-Amandiers - CDN

Coproductions *en cours*

Alice BIRCH est représentée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR marie-cecile@parismcr.com en accord avec United Agents Ltd.

Création en mars 2025

Disponible en tournée d'avril à décembre 2025



Anatomie d'un suicide

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Trois femmes, Carol, Anna et Bonnie, respectivement mère, fille et petite-fille. Elles s'inscrivent dans trois temporalités différentes - les années 1970, 80 et 90 pour Carol, les années 1990 et 2000 pour Anna, et les années 2030 pour Bonnie - mais leurs histoires nous sont racontées simultanément, les dialogues et les actions s'entrecroisant et se faisant écho d'un espace à l'autre.

Parfois, c'est une même réplique qu'on entendra simultanément dans les trois espaces-temps, ou un mot précis qui résonnera d'une scène à l'autre et prendra une couleur différente selon le contexte.

Nous rencontrons d'abord Carol, à l'hôpital après une tentative de suicide. Un peu plus tard, elle donnera naissance à une petite fille, mais devenir mère ne remédie en rien à son profond mal-être, et 16 ans plus tard, elle mettra bel et bien fin à ses jours.

Parallèlement à l'histoire de Carol, on suit celle de sa fille, Anna, jeune femme à la dérive, devenue toxicomane, épousant un documentariste avec qui elle aura une fille (Bonnie), mais totalement incapable d'assumer sa maternité - elle aussi se suicidera, alors que Bonnie est encore bébé.

Parallèlement, se déroule donc aussi l'histoire de Bonnie. Médecin, homosexuelle, incapable de s'engager dans la moindre relation, elle est déterminée à ne jamais procréer car c'est pour elle le seul moyen de rompre la malédiction qui pèse sur les femmes de cette famille, dont le destin se répète de génération en génération.

Autour d'elles trois, gravitent une myriade de personnages, dont on retrouve certains, à des âges différents, d'une époque à l'autre (soit 27 personnages au total).

L'AUTEURE - Alice Birch

Alice Birch est une dramaturge et scénariste primée dont les pièces récentes comprennent *[BLANK]* (Donmar Warehouse / Clean Break), *Orlando* (Schaubühne, Berlin) et *Anatomy of a Suicide* (Royal Court Theatre).

Elle a participé à l'adaptation télévisée de *Normal People*, aux côtés de Sally Rooney et Mark O'Rowe, pour laquelle elle et Sally ont été nommées pour un Emmy award.

Elle a également participé à l'adaptation télévisée de *Conversations with Friends*.

Elle a travaillé comme rédactrice sur la saison 2 de *Succession* pour HBO et, plus récemment, elle a été scénariste principale et productrice exécutive de *Dead Ringers*, acclamé par la critique, pour Annapurna et Amazon, avec Rachel Weisz.

Son premier long métrage, *Lady Macbeth*, a remporté cinq British Independent Film Awards en 2017, dont celui du meilleur scénario. Son deuxième long métrage était une adaptation du roman de Graham Swift *Mothering Sunday* pour Number 9 Films et Film 4. Plus récemment, elle a coécrit *The Wonder* avec Sebastián Lelio et Emma Donoghue.

Parmi les autres récompenses, citons : Lauréate du Susan Smith Blackburn Prize 2018, George Devine Award (pour *Revolt. She said. Revolt again*) ; Arts Foundation Award for Playwriting.



© Georgina Ower

LE REGARD DE LA TRADUCTRICE - Séverine Magois

Si le destin de ces trois femmes, dans leur quête d'identité, et l'impossibilité qui est la leur d'assumer avec bonheur toute maternité, est souvent bouleversant, parfois glaçant, la pièce n'est jamais lugubre et s'avère même franchement drôle par moments, grâce notamment à certains personnages secondaires (notons au passage que les personnages des petites filles et des adolescentes sont particulièrement réussis). Sans compter qu'elle se clôt sur une scène d'apaisement - la vente de la maison familiale, presque un personnage en soi, une autre façon pour Bonnie d'échapper à la reproduction du pire et à un héritage si lourd à porter.

La pièce, que l'auteure a écrite comme une partition d'une infinie précision, est formellement stupéfiante. Le jeu des analogies et des oppositions entre les différentes histoires, l'alternance entre images silencieuses et scènes dialoguées, offrent des possibilités de mise en scène assez vertigineuses. Au fil des dialogues, dont l'écriture brève, incisive est parfois ponctuée de monologues au style plus « baroque », les personnages se répondent sur scène mais aussi à travers le temps, véritable tour de force d'un texte dont la forme épouse le fond avec une virtuosité peu commune.

(Source Maison Antoine Vitez)

LE REGARD DU METTEUR EN SCÈNE - Christophe Rauck

Anatomie d'un suicide est une pièce unique dans sa forme et puissante dans son propos sur le suicide.

Au premier regard le titre peut faire peur. À la lecture, la première page intrigue, car comment lire une pièce horizontalement ? Mais dès les premières lignes, le projet d'Alice Birch sur la question généalogique du suicide fascine et nous transporte dans une expérience unique au théâtre ; un voyage sur trois générations de femme qui va se dérouler et se jouer en même temps.

Alice Birch est aujourd'hui une autrice de série que Netflix et la BBC s'arrachent, et ça se comprend lorsque nous lisons sa pièce. Elle réussit ce coup de génie de raconter une série sur le suicide en 2h30. Comme souvent chez les auteurs anglais, elle s'appuie sur un récit presque classique avec une minutie psychologique qu'elle puise sans doute de l'écriture scénaristique dans la construction des trois personnages de femmes.

Mais en plus de la force de ce récit, de la précision des personnages et de leurs rapports, il y a cette forme incroyable et ce pari fou qui consiste à faire jouer en même temps trois histoires pourtant situées dans des temporalités différentes.

La grandeur de la pièce vient de cette radicalité. Dans le silence de l'une vient s'intercaler l'histoire d'une autre, pour faire s'entrechoquer subitement les mêmes phrases et les mêmes mots. Plus qu'à une simple histoire, nous assistons à une véritable dissection psychique de cette question du suicide.

Le grand talent d'Alice Birch tient aussi à sa capacité à traiter la thématique du suicide sur un mode qui n'est jamais glauque, mais au contraire en nous conviant à un voyage où le temps devient le véhicule de ces trois histoires, nous permettant d'entrer en totale empathie avec ces femmes.

Nanterre, juin 2023

BIOGRAPHIES

Christophe Rauck – mise en scène

Christophe Rauck crée sa compagnie en 1995 avec des comédiens issus du Théâtre du Soleil. De 2003 à 2005, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang, où il crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Le Revizor* de Nicolas Gogol. Par la suite, il met en scène au Théâtre des Abbesses *Getting Attention* de Martin Crimp et *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française avant de diriger le TGP-centre dramatique national de Saint-Denis de 2008 à 2013. Il y créera *Coeur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux (Grand prix du Syndicat de la critique). Pendant cette période, il monte également *Phèdre* de Racine et deux opéras de Monteverdi. En 2014, il est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'école rattachée, l'École du Nord, à Lille. Il met en scène trois textes de Rémi De Vos (*Toute ma vie j'ai fait des choses que je ne savais pas faire*, *Ben oui mais enfin bon* et *Départ volontaire*), *Figaro divorce* d'Odön von Horvath (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique : meilleur spectacle créé en province), *Comme il vous plaira* de Shakespeare et récemment, deux textes de Sara Stridsberg : *La Faculté des rêves* et *Dissection d'une chute de neige*. En 2017, il crée à Moscou *Amphitryon* de Molière, avec huit anciens disciples de Piotr Fomenko. Invité au Festival d'Avignon 2018 avec les jeunes acteurs sortant de la promotion 5 de l'École du Nord, Christophe Rauck y présente *Le Pays lointain (Un arrangement)* de Jean-Luc Lagarce.

Depuis janvier 2021, Christophe Rauck dirige le Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national. En 2021, il met en scène dans le Théâtre éphémère : *Henry VI* de Shakespeare avec les élèves de l'École du Nord, *Dissection d'une chute de neige* et *La Faculté des rêves*. En 2022, il crée *Richard II* de Shakespeare au Festival d'Avignon, 76^{ème} édition.

Marianne Ségol-Samoy – Dramaturgie et collaboration artistique

Dramaturge et traductrice du suédois et du norvégien, elle travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec des auteur·rice·s et des metteur·se·s en scènes comme Malin Axelsson, Suzanne Osten ou encore Gabriel Dufay. Passionnée par les écritures contemporaines, elle se rend régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur·rice·s, des directeur·rice·s de théâtre et des agent·e·s.

En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur·rice·s de théâtre comme Jon Fosse, Jonas Hassen Khemiri, Sara Stridsberg, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Monica Isakstuen, Erik Uddenberg, Malin Axelsson... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur·rice·s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier,

Actes Sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan nesser, Per Olov enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec). Ses traductions non publiées sont inscrites au répertoire de la Maison Antoine Vitez.

Membre fondatrice de LABO/07 (réseau d'écritures théâtrales internationales d'aujourd'hui), elle a codirigé avec Karin Serres les Cahiers de la Maison Antoine-Vitez n° 10, Étonnantes écritures européennes pour la jeunesse (2013, Éditions théâtrales). Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français.

Depuis 2017, elle travaille comme dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen. Avec Marcus Lindeen, elle est artiste associée à la Comédie de Caen - CDN de Normandie. Elle est également artiste associée au Méta-CDN de Poitiers.

Alain Lagarde – Scénographie

Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Alain Lagarde a créé depuis les décors pour plus d'une centaine de productions, que ce soit pour l'opéra, le théâtre, la danse ou la comédie musicale. Il collabore ainsi avec des artistes européens tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Matthew Jocelyn, Régis de Martrin-Donos, Bernard Lévy, Cecile Garcia Fogel, Marc Paquien, Philippe Calvario, Olivier Dahan, Mathilda May, Alain Garichot, Olivier Benezech et, pour la danse, avec Michèle Noiret, Thierry Malandain et Jean Christophe Maillot. Pour le théâtre lyrique, il a travaillé à l'Opéra de Paris, la Monnaie à Bruxelles, le Grand Théâtre de Genève, les opéras de Francfort, Hambourg, Cologne et Trèves en Allemagne, le Staatsoper de Vienne ainsi que l'Académie de Musique de Brooklyn à New York .

Au théâtre, il a conçu entre autres les décors pour des productions de *Platonov* et *Les Papiers d'Aspern* d'Henry James, mis en scène par Jacques Lassalle à la Comédie-Française. Il a participé au Festival annuel de Stratford au Canada. Invité par l'Opéra de Paris à collaborer avec les chorégraphes Michèle Noiret et Thierry Malandain, il a créé pour le ballet la scénographie et les costumes de *Les Familiars du labyrinthe* et de *L'Envol d'Icare*. Plus récemment, il a signé la scénographie de *Windgames* pour le Staatsoper de Vienne, d'*Apollo Musagète* au Spring festival à Tokyo et de *Le Sacre du Printemps* pour l'Opéra de Novossibirsk et le théâtre du Bolchoï. En 2019, il a conçu la scénographie de l'opéra *Hamlet* de Brett Dean dans la mise en scène de Matthew Jocelyn pour l'opéra de Cologne, les décors de la nouvelle revue du Paradis Latin et la scénographie du Totem du nouveau Musée de la Poste.

Il collabore depuis plusieurs années avec Christophe Rauck et plus récemment pour *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg et *Richard II* de Shakespeare.

Il a récemment occupé le poste de directeur artistique pour deux films produit par Arte, réalisés par Anne Villacèque et Nader Takmil Homayoun.

Sylvain Jacques – Musiques

Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, Sylvain Jacques développe à LA FORGE, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural. Le fruit de cette recherche est exposé en 2000 dans la Galerie de Frédérique Sanchez, rue Saint Anastase. Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas. Il travaille au théâtre dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Luc Bondy. Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti, Renate Jett, Gianni Schneider. En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Léauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, une production Universal éditions.

Il travaille depuis 2009, avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina*, *Solaris*, *Rien ne se passe jamais comme prévu*.

Olivier Oudiou – Lumières

Après sa licence d'études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton, Cécile Garcia Fogel, Annie Lucas, Véronique Samakh, Christophe Reymond, Pascal Tokatlian, Michel Deutsch, Sylvie Busnel, Fanny Mentré et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egistode Marazzoli* et *Mazzocchi* direction musicale de Jérôme Correas.

Il travaille depuis plusieurs années sur tous les spectacles de Christophe Rauck. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un Ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et en mai 2011 *Une Vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler.

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord à Lille. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993. Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty*

Tale, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

Coralie Sanvoisin – Costumes

Elle est diplômée de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles. Elle crée les costumes pour les metteurs en scène et chorégraphes comme : Guilherme Botelho et la compagnie Alias, Claude Mourieras, Omar Porras : *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy, *Il Barbiere Di Seviglia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Lausanne, *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, à l'Opéra de Lausanne puis à l'opéra national de Bordeaux, *Les Fourberies de Scapin* puis *La Dame de la Mer* au Théâtre de Carouge à Genève, primé dans la catégorie décors et costumes aux rencontres théâtrales de Winterthour.

Elle rencontre Jean Liermier à Genève en 2010 et signe les costumes de *L'école des femmes*, *Harold et Maud*, *Figaro!*, *La vie que je t'ai donnée* et tout dernièrement *Cyrano de Bergerac* au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de *My Fair Lady* à l'Opéra de Lausanne puis à l'opéra de Marseille.

Elle collabore depuis une quinzaine d'années avec Christophe Rauck : *Le Dragon*, puis *Le Révizor* au théâtre du Peuple de Bussang, *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé*, *Les Serments indiscrets* (grand prix de la critique 2013), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Phèdre* au Théâtre Gérard Philipe et *Amphitryon* au Theatre Fomenko à Moscou, *Figaro Divorce*, *Comme il vous plaira*, *Le Pays Lointain (un arrangement)*, *Départ Volontaire* au Théâtre du Nord, et plus récemment *Richard II* au Théâtre Nanterre-Amandiers. Elle intervient à L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, ENSATT dans la section des créateurs de costumes (module Opéra) et à l'école du théâtre et de l'image La Générale (module teinture et ennoblement textile).

Cécile Kretschmar – maquillages et coiffures

Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad ou encore Alain Françon.

Elle réalise en 2020 et 2021 coiffures et maquillages pour *Les Innocents*, *Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*, mais aussi pour *Avant la retraite*, dans une mise en scène d'Alain Françon. Pour *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Jacques Vincey à l'Opéra de Tours elle réalise le masque de Bottom. Elle crée des perruques et maquillages pour *Le Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps. Avec Macha Makeïeff elle participe au Festival d'Avignon pour *Lewis versus Alice* ainsi que *Tartuffe*.

Avec Jean Bellorini pour ce même Festival elle fabriquera masques et perruques pour *Le Jeu des ombres*. Pour l'Opéra de Nancy elle réalise les perruques et maquillages de *Cendrillon* dans une mise scène de David Hermann.

Elle travaille également avec Yasmina Reza sur son spectacle *Anne-Marie la Beauté*. Elle signe les costumes, masques et maquillages du *Royaume des animaux* dans une mise en scène de Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier avec lesquels elle collabore aussi pour *Buster Keaton*. À Madrid, elle travaille avec le metteur en scène espagnol Andrés Lima pour *Schock 1* et *Schock 2*.

Pour le cinéma elle crée et fabrique les masques de *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel. Elle participe à la conception des maquillages et coiffures de *La Grande Magie*, film de la réalisatrice Noémie Lvovsky. Cécile Kretschmar collabore avec Wajdi Mouawad sur de nombreux spectacles : *Tous des oiseaux*, *Fauve*, *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* ou encore l'opéra *Edipe* donné en septembre et octobre 2021 à l'Opéra Bastille.